

Note d'intention

" Perdus " est une exploration du trouble et du déni à travers un huis clos nocturne " angoissant ". Entre drame intime et comédie, ce récit joue avec la perception du réel, la culpabilité et la parentalité inachevée.

L'idée est que la nuit alentour transforme le quotidien de Wendy et Pierre en une étrangeté troublante, faisant resurgir leur égarement et les failles de leur relation. L'évolution des personnages, notamment leur rapport au " bébé ", permettra d'aborder la profonde thématique du refus de la parentalité.

À travers un style à la frontière du fantastique et du drame psychologique, la série joue sur l'ambivalence entre l'intérieur et l'extérieur. La mise en scène accentuera cette dualité : la rue déserte, obscure et inquiétante contrastera avec l'habitacle de la voiture, censé être un refuge, mais qui se transformera progressivement en une prison mentale et émotionnelle. Wendy, refusant de quitter la voiture, imposera un point de vue immersif qui renforcera l'isolement et la tension du huis clos. Ce choix de mise en scène permettra d'explorer la psyché des personnages en limitant le cadre de l'action à un espace confiné, où les non-dits prendront une ampleur dramatique.

L'un des intérêts du format sériel réside dans la possibilité de créer de petits cliffhangers à la fin de chaque épisode. Ce procédé permet de jouer avec le spectateur, en le maintenant sous tension tout en suscitant chez lui l'envie de découvrir la suite. Un autre aspect consiste à approfondir l'atmosphère énigmatique du récit en explorant, à travers chaque épisode, une facette de la relation conflictuelle des deux personnages.

L'objectif de Perdus est ainsi d'immerger le spectateur dans un univers à la fois intime et déroutant, où le malaise grandit à mesure que les personnages s'égarerent dans leurs propres contradictions. La série propose une expérience sensorielle et psychologique, où le spectateur, tout comme Wendy et Pierre, se retrouve pris au piège d'une nuit hantée par des vérités refoulées et des illusions persistantes.